

Les inondations de 2005

# LES SINISTRÉS DÉNONCENT L'INERTIE DES ÉLUS



La frustration des sinistrés, installés dans le lit de la rivière Lorette pour leur conférence de presse, était palpable hier.



RÉGYS CARON  
MÉDIAMATIN Québec  
rcaron@mediamatinquebec.com

Plus d'une centaine de personnes se sont rassemblées, hier, en bordure de la rue Lorette, pour souligner le deuxième anniversaire des inondations qui ont touché plus de 500 résidences, le 26 septembre 2005, dans le quartier Les Saules de la ville de Québec et dans le secteur sud-est de la ville de L'Ancienne-Lorette.

«C'est à nous d'assiéger les hôtels de ville s'il le faut pour qu'ils répondent de leurs actes. On ne veut plus que nos sous-sol soient transformés en bassins de rétention», s'est écrié M. Richard Thibodeau, un des manifestants qui est descendu dans le lit de la rivière Lorette pour passer son message.

Le Regroupement des sinistrés du 26 septembre réclame que les deux Villes prennent les moyens pour éviter qu'un tel désastre ne se reproduise plus. Les fortes pluies qui sont tombées le 20 juillet ont fait craindre la répétition des débordements de la rivière Lorette.

## Stress pluvial

«Chaque fois qu'il pleut, les gens sont incapables de dormir. On est stressés, on surveille le niveau de la rivière. La Ville ne nous dit rien sur ce qui sera fait à court et à moyen terme», a dénoncé le porte-parole du regroupement, Mario Dubé.

Les sinistrés ont dû refaire leur sous-sol en entier à la suite des inondations de 2005 et redoutent de devoir recommencer. «J'ai dû reconstruire mon sous-sol et ça m'a coûté 22 000 \$. L'assurance n'a pas voulu payer», a dit M. Pierre Nolin, résidant sur la rue de la Bordée, dans le quartier Les Saules.

La Ville de L'Ancienne-Lorette a fait installer une station de pompage des eaux de pluie au bout de la rue Drolet. Ce n'est pas suffisant, signale Mario Dubé. Les drains agricoles des résidences sont reliés aux égouts sanitaires, de sorte qu'en cas de fortes pluies, ce sont les égouts sanitaires qui risquent de refouler dans les maisons.

## Études

La Ville de Québec en fait encore moins que sa voisine, dénonce M. Dubé. On attend le dépôt d'une étude, prévu en novembre. Un porte-parole de la Ville de Québec, M. Jacques Perron, a expliqué que Québec a commandé cinq études différentes pour savoir quelles actions devaient être prises pour empêcher le débordement de la rivière Lorette.

Trois études ont été terminées jusqu'à maintenant. La première a livré la mesure des débits des rivières Saint-Charles, Lorette et Nelson; une autre porte sur la collecte de données sur les réseaux d'égouts et la troisième a permis d'obtenir une analyse de la pluviométrie depuis 50 ans et dans l'avenir.

Les études en cours portent sur la confection d'un plan de gestion des eaux pluviales et sur la modélisation des cas de crues des rivières Saint-Charles, Lorette et Nelson. Ces cinq études permettront à la Ville de déterminer les moyens à prendre pour éviter les débordements et de confectionner une nouvelle carte des zones inondables, a noté M. Perron.

Les sinistrés réclament des mesures préventives à court terme en attendant que la Ville de Québec accouche de sa stratégie à long terme.